

Le stage PSIJ c'est une opportunité pour les jeunes professionnels de vivre une expérience de travail à l'étranger, mais c'est aussi une opportunité pour L'AMIE, au travers de ces différents stages, de faire une différence auprès d'enfants moins favorisés partout à travers le monde. Pour ma part, le fait que ces deux objectifs soient atteints au travers d'une même expérience était l'élément qui m'a convaincue de me lancer.

Depuis plus de deux ans, je cherchais activement un emploi à vocation sociale dans le domaine des communications à Montréal. La conjoncture économique étant ce qu'elle est, j'ai réussi à obtenir quelques contrats temporaires, mais surtout, j'étais l'éternelle deuxième quand je passais des entrevues. Manque d'expérience, me disait-on. Bon. Ayant eu la chance d'avoir réalisé quelques mandats de coopération internationale par le passé, j'avais enfin le bon profil pour partir à l'aventure avec L'AMIE. J'ai donc troqué mes CV pour de la crème solaire et je suis partie au Nicaragua à titre de *conseillère en communication et design graphique à la Escuela de Comedia y Mimo*.

Maintenant que mon stage tire à sa fin, je peux, avec du recul, m'écrier : Mais quelle aventure! M'étant d'abord concentrée sur la recherche de financement puisque l'École vivait une situation critique, j'ai travaillé avec les administrateurs à améliorer leur façon de se présenter, en s'adaptant à leur interlocuteur, et diversifier les sources de financement. Ce fut une expérience des plus enrichissantes, surtout du point de vue organisationnel. Moi qui était habituée à planifier les moindres détails de chaque activité, voilà que je passais à une approche plus...optimiste disons. S'organiser le jour même fait maintenant partie de mon quotidien, mais je dois avouer que les résultats sont tout de même présents et cette approche nous permet de mieux réagir face aux imprévus. Bref, cette adaptabilité que j'ai acquise ici a été une des caractéristiques que j'ai pu mettre de l'avant au cours des récents entretiens d'embauche auxquels j'ai participé... j'y arrive, soyez patients!

Sous un autre angle, et seyant plus aux orientations de L'AMIE, nous nous sommes ensuite attelés à la pressante tâche de faire revenir les enfants à l'École pour leur transmettre plusieurs valeurs et connaissances au travers de l'apprentissage des arts du cirque. Depuis un certain temps, nous n'avions plus les fonds nécessaires pour aller chercher les enfants en bus et offrir un repas aux enfants qui participaient aux activités, ce qui a fait chuter le taux de participation drastiquement. En équipe nous avons retourné le problème en tous sens, et nous avons finalement réussi à nous associer à une ONG à distance de marche qui offrait déjà de la nourriture. Ainsi, depuis avril, nous accueillons environ 60 enfants les vendredis après-midis et une dizaine les lundis et mercredis. Les membres de l'équipe sont de nouveau enchantés de troquer leur ordinateur pour des pantalons de gymnastique et les enfants peuvent se défouler tout en apprenant. Vendredi passé, j'ai même appris à une jeune fille à jongler. En à peine une heure, elle a réussi à lancer les balles une dizaine de fois de suite! Ça fait du bien, même pour une « fille de communications » de voir la fierté se peindre sur son visage.

Pour terminer ce récit d'accomplissements, je vous informe que j'ai récemment décroché un emploi à Montréal dans un centre communautaire. Le plus surprenant, c'est que j'avais déjà posé ma candidature (pour un remplacement temporaire) et, vous l'imaginez sans doute, j'étais deuxième en lice pour le poste. Quelle surprise j'eus en voyant l'offre repasser un an plus tard! En entrevue j'avais vraiment le sentiment que cet employeur n'attendait que ça, que je revienne avec une expérience de plus, qui plus est dans un centre communautaire, pour m'engager de façon permanente. Il va de soi que maintenant tout mon quartier est au courant que la Canadienne a enfin un emploi!

Merci L'AMIE, merci mille fois!

Marie-Claude Martineau, stagiaire PSIJ 2015-2016